A propos des Leleupidiini Basilwesky en Asie (Col. Carabidae)

par

J. MATEU

Avec 8 figures

ABSTRACT

Remarks on the Leleupidiini Basilewsky in Asia (Col. Carabidae). — Two new species are described: Paraleleupidia loebli and Paraleleupidia besucheti, both from southern India. For the latter species the new subgenus Megaleleupidia is proposed.

En 1951 mon collègue M. P. BASILEWSKY du Musée Royal de l'Afrique centrale de Tervuren (Belgique), fit connaître le premier représentant des Leleupidiini africains récolté au Zaïre (ex Congo belge) par les soins de M. N. Leleup. Par la suite Basilewsky a publié quelque quatorze autres notes sur le groupe en question, la dernière (1977) sur les Leleupidiini du Cameroun ayant été faite en collaboration. J'ai de mon côté publié en 1970 un article avec la description d'un nouveau taxa provenant du Gabon. Ce fut encore Basilewsky qui en 1954 décrivit un nouveau genre et espèce de Leleupidiini de Malacca, étendant à l'Asie l'aire de répartition de la tribu. Après, en 1955, O. Landin du Musée de Stockholm fit connaître le deuxième genre asiatique (Gunvorita elegans), suite au Colasidia malayica de Basilewsky. Gunvorita a été enrichi avec une nouvelle espèce, du Nord de l'Inde, décrite par Ph. DARLINGTON Jr., (1968) qui trois ans plus tard, en 1971, publia deux espèces du genre Colasidia de la Nouvelle-Guinée. Ainsi donc, en laissant de côté les espèces de la Nouvelle-Guinée, nous avons trois Leleupidiini d'Asie déjà connus, auxquels viendront se joindre maintenant deux autres espèces inédites récoltées dans l'Inde méridionale par les collègues suisses du Musée de Genève MM. Besuchet, Löbl et Mussard. Je remercie d'ailleurs M. Besuchet d'avoir bien voulu me confier le matériel de l'Inde pour l'étude qui motive ces pages. (Fig. 1).

Cependant, il se peut que la question des genres de Leleupidiini soit à reprendre dans leur ensemble. En effet, si dans un moment donné il paraîssait normal et convenable de couper les Leleupidiini en divers genres, je pense que l'intérêt de ceux-ci est maintenant à revoir. Déjà en 1964 Basilewsky avait mis en synonymie un des genres que lui-même avait créé (Lamottea). Les autres genres connus: Leleupidia Basil., 1951, Paraleleupidia

Basil., 1951, Colasidia Basil., 1954, Neoleleupidia Basil., 1953 et Gunvorita Landin, 1955, attendent une nouvelle mise au point et une nouvelle définition des mêmes, ou un arrangement différent, voir le passage à la synonymie de certains. Il est évident, que les caractères invoqués pour séparer les genres me paraissent assez flous et peu convaincants. La tribu semble bien homogène malgré sa grande répartition afro-asiatique; ceci dit, il est possible comme cela est déjà arrivé à certains autres genres de Carabiques, que le

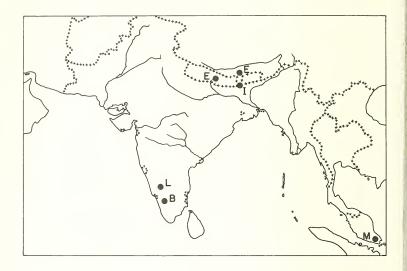


FIG. 1.

Carte de la répartition des Leleupidiini en Asie continentale. E... Gunvorita elegans Landin; I... Gunvorita indica Darlington; B... Paraleleupidia besucheti n. sp.; L... Paraleleupidia loebli n. sp.; M... Colasidia malayica Basilewsky.

rattachement de leurs espèces à des genres différents s'avère nécessaire par la suite. Tel est le cas, par exemple, pour les Klepterus Péringuey et les Lebidromius Jedlicka, pour les Agastus Schmidt-Goebel et les Patrizia Alluaud, ou encore pour des grands genres distribués sur plusieurs continents chez lesquels, malgré l'écart géographique très considérable, il est impossible d'envisager de coupures génériques: ainsi, Apristus Chaudoir, Metadromius Bedel, Microlestes Schmidt-Goebel, Syntomus Hope, Paramesolestes Mateu, Phloeozeteus Peyron, Zolotarewskyella Mateu, Euplynes Schmidt-Goebel, etc. D'autres grands genres, tels Brachinus Dejean, Zuphium Latreille, Apotomus Illiger (ce dernier a été récemment découvert en Amérique méridionale), ont une aire de répartition à l'échelle planétaire.

La révision des Leleupidiini est donc quelque chose de nécessaire et le remaniement de la tribu tout à fait souhaitable. Ne pouvant pour l'instant entreprendre une si longue étude, je me bornerai dans les pages qui vont suivre, à décrire les deux nouvelles espèces asiatiques récoltées par les entomologistes suisses que je place, provisoirement, dans le genre *Paraleleupidia* Basilewsky. Ces nouveaux taxa sont, je pense, plus proches des *Paraleleupidia* Basilewsky d'Afrique, que des *Colasidia* Basilewsky et *Gunvorita* Landin d'Asie. Tout au plus, je détache l'une de ces deux espèces en un sous-genre nouveau, car elle présente un caractère unique dans le groupe qui ne se retrouve nullement dans aucun autre *Paraleleupidia*, comme nous allons le voir.

Genre Paraleleupidia Basilewsky, 1951, sous-genre Megaleleupidia nov.

Ce nouveau sous-genre se caractérise spécialement par sa grande taille (6,5 mm) et par le troisième article des antennes nettement plus long que le premier et le double du second; les autres articles sont tous plus longs que larges. Les genres restants qui composent la tribu ont au contraire le troisième article à peu près de la longueur du premier, ou plus court que celui-là, tandis que par les autres caractères différentiels (pour la plupart « quantitatifs » plutôt que « qualitatifs »), Megaleleupidia pourrait s'insérer parmi les Paraleleupidia s.str. sans trop de difficultés.

Paraleleupidia (Megaleleupidia) besucheti n. sp. (fig. 2)

Type: une ♀ de Kerala, Cardamon Hills, Pambanar-Peermade, 950 m. alt., S. India (Besuchet, Löbl et Mussard), 5-XI-1972, au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Long. 6,5 mm. Aptère. D'une couleur brun de poix foncé assez mate, qui devient un peu rougeâtre testacé sur le labre et la partie antérieure de la tête; les marges du pronotum et des élytres sont faiblement ferrugineuses, les appendices sont testacés. Tout le corps est recouvert d'une fine pubescence dorée. Sur la tête la pubescence est redressée et plutôt inclinée en avant, tandis que sur le pronotum et sur les élytres elle est réclinée.

Tête allongée, parallèle, les tempes sont longues, atteignant presque quatre fois la longueur de l'œil, à peine très faiblement rétrécies en arrière en une ligne presque droite, s'arrondissant à l'angle postérieur jusqu'au cou. Les yeux sont presque plats, nullement saillants et bien encastrés dans les tempes. La surface est fortement et régulièrement ponctuée, les points sont larges et plus gros que les espaces lisses qui les séparent, la ponctuation s'efface en avant à partir du milieu de la longueur des yeux. Articles des antennes pubescents et allongés, la longueur totale des antennes n'atteignant pas en arrière la base du pronotum.

Pronotum cordiforme, peu convexe, bien plus long que large, plus large que la tête et un peu aplati dorsalement; élargi en avant, avec les côtés bien arrondis, la sinuosité latérale longue et profonde, les angles postérieurs obtus mais légèrement saillants; la base est plus étroite que le bord antérieur. Sillon médian assez profond. Gouttière marginale large sur tout son parcours. Surface pronotale fortement et densément ponctuée, les espaces entre les points sont assez réduits, plus petits que les points, avec une microsculpture fine et plutôt dense.

Elytres assez étroits et allongés, progressivement élargis en arrière jusqu'à la hauteur de leur tiers apical, d'où ils se rétrécissent jusqu'à l'apex qui est tronqué et à peine sinué au milieu. Stries ponctuées, fortes, les intervalles bien convexes et densément ponctués, les points étant plus fins et superficiels que ceux de la tête et du pronotum. Microsculpture

assez développée. Gouttière latérale assez large. Série ombiliquée composée de 8 fouets huméraux, plus 2 intermédiaires et 6 apicaux (8-2-6).

Le mâle est inconnu.

Remarques: par sa forte taille, par la forme longue, étroite et parallèle de sa tête, par les antennes avec le 3º article plus long que le 1ºr et par les élytres fortement striés avec les intervalles bien convexes, la nouvelle espèce se distingue facilement des

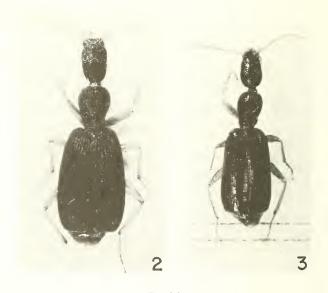


Fig. 2-3

Paraleleupidia : 2) besucheti n. sp. (type ♀) de Kerala, Inde;
3) loebli n. sp. (type ♀) de Nilgiri Hills, Inde.

Paraleleupidia connus. Les genres Colasidia et Gunvorita (asiatiques), ont une forme plus courte. (Figs. 4-6); la tête plus ou moins élargie en arrière avec les tempes plus courtes et les yeux plus convexes, les téguments brillants avec un type différent de ponctuation, les antennes plus courtes avec les articles moniliformes ou presque, le 3e plus court ou subégal au 1er, etc., sont autant de caractères qui aident à identifier et différencier ces trois espèces de la nouvelle Paraleleupidia de l'Inde méridionale, P. besucheti.

Néanmoins, c'est avec l'espèce suivante, que *P. besucheti* paraît garder le plus d'analogies, tout en étant bien distinct comme nous allons voir par la suite. Les localités des deux *Paraleleupidia* sont « relativement » proches, si l'on se reporte à la carte ci-jointe, et si l'on tient compte des distances dans le subcontinent de l'Inde! Les

montagnes de Cardamon Hills, dans le Kerala, se trouvent dans le SO., de l'Inde, au sud de Combatore.

Paraleleupidia (s. str.) loebli n. sp. (fig. 3)

Type: une ♀ de Nilgiri Hills, Madras, S. India (Besuchet, Löbl et Mussard), 22-XI-1972, au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Long. 5,5 mm.¹. Aptère. Brun de poix foncé, la tête noire, appendices et labre testacés. Téguments modérément brillants et pubescents, la pubescence dorée est un peu plus courte et dressée sur la tête, réclinée et plus longue sur le pronotum et encore plus sur les élytres.

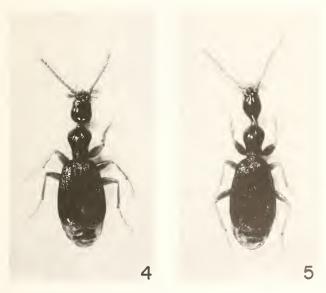


Fig. 4-5.

Gunvorita: 4) elegans Landin & de Darjeeling; 5) indica Darlington du Népal central.

Tête allongée, peu convexe, avec les tempes longues, quatre fois plus longues que les yeux qui sont petits et nullement convexes; les tempes sont légèrement convexes vers l'arrière, et l'occiput est largement arrondi. Antennes pubescentes avec le 3e article un peu plus court que le 1er et moins du double plus long que le 2e, les autres un peu allongés

¹ Mesures prises de l'avant de l'épistome à l'apex des élytres.

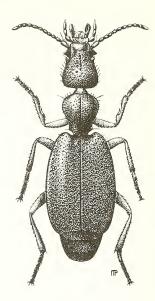


Fig. 6.

Colasidia malayica Basilewsky (type \$\mathbb{Q}\$), d'après Basilewsky.

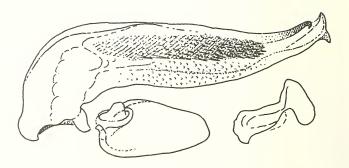


Fig. 7. Edéage de *Gunvorita elegans* Landin de Darjeeling.

exceptés les 8 à 10 qui sont presque moniliformes. Dans l'ensemble les antennes sont courtes, n'atteignant pas de loin, en arrière, la base du pronotum.

Pronotum convexe, étroit et allongé, de très peu plus large que la tête avec les côtés modérément arrondis à l'avant, la sinuosité latérale est longue et moyennement accusée. Les angles postérieurs sont subarrondis sur le vertex, nullement saillants; la base est presque aussi large que le bord antérieur. Sillon médian long et fin. Gouttière latérale très étroite. La ponctuation des téguments est assez espacée, les points sont moyennement gros et superficiels, et la microsculpture est fine et plutôt dense.

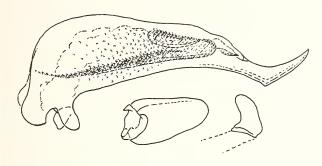


Fig. 8. Edéage de *Gunvorita indica* Darlington de Danan (Népal).

Elytres allongés, étroits et parallèles, subconvexes; très peu élargis en arrière à partir des humérus qui sont arrondis. La plus grande largeur des élytres se situe sur le 5º postérieur de la longueur. L'apex est tronqué et droit. Stries superficielles et lisses, les intervalles sont plans et présentent une ponctuation fine et clairsemée, les points sont petits et superficiels. Gouttière latérale étroite. Microsculpture dense et assez fine, les mailles sont petites et isodiamétrales. Série ombiliquée composée de 8 fouets huméraux, 2 moyens et 6 apicaux (8-2-6).

Mâle inconnu.

Remarques: par la conformation de ses antennes, ainsi que par bien d'autres caractères, cette nouvelle espèce se rapproche des Paraleleupidia africains. Il est dommage de ne pas connaître le mâle d'aucune des deux espèces décrites dans le présent article! Je donne ici à titre documentaire, le croquis de l'édéage de Gunvorita elegans Landin (fig. 7), exemplaire capturé à Darjeeling, N. India, par M. W. Wittmer du Musée de Bâle, en mai 1975. J'ai reçu cet échantillon avec un autre exemplaire aussi du district de Darjeeling capturé par le même entomologiste à la même date et dans une localité voisine (Signari-Bharapatea Bung pour le premier et Lopchu-Ghum pour le second). Grâce à l'amabilité du directeur du Musée de Stockholm, j'ai pu consulter le type unique de Gunvorita elegans Landin, qui contrairement à ce qu'il est dit dans la description originale

n'est point une \(\varphi\), mais un \(\sigma\), dont l'édéage a été disséqué et disparu! Cependant le segment génital restait bel et bien à l'intérieur de l'abdomen. Voir fig. 4 à 7.

Gunvorita indica Darlington 1 a été lui aussi décrit de Darjeeling (Ghoom) et il a été nouvellement récolté au Népal (um Goropani, W Pokhara) par les soins du Prof. H. Franz de Vienne (Autriche), en septembre-octobre 1971. La description et le dessin donnés par Darlington (Psyche I, 1968, p. 208-210), conviennent parfaitement aux exemplaires du Népal. J'ajoute dans ces pages les photographies des espèces asiatiques connues et je reproduis le dessin de Basilewsky de son Colasidia malayica. (Fig. 2 à 6).

BIBLIOGRAPHIE

BASILEWSKY, P. 1951. Leleupidia luvubuana, nov. gen. et nov. sp. Revue Zool, Bot. afr. 44: 175-179.

- 1951b. Sur le genre Leleupidia Basilwesky (Col. Carabidae). Revue Zool, Bot. afr. 45: 19-23.
- 1953. Révision des Leleupidiini. Revue Zool. Bot. afr. 47: 263-281.
- 1954. La Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba. XIX. Coléoptères Carabides (2º mémoire). Mém. Inst. fr. Afr. noire 40: 233-250.
- 1964. Descriptions de trois espèces nouvelles du genre Paraleleupidia Basilewsky et révision des espèces connues. Revue Zool. Bot. afr. 70: 96-112.
- Basilwesky, P., J. Mateu 1977. Descriptions d'espèces nouvelles du genre *Paraleleupidia* découvertes au Cameroun par Ph. Bruneau de Miré. *Nouv. Revue Ent.* 7 (2): 123-131.
- DARLINGTON, P.-J. 1968. A new Leleupidiine Carabid Beetle from India. *Psyche*, *Cambr.* 75: 208-210.
 - 1971. The Carabid Beetles of New Guinea. Part IV. General Considerations; Analysis and History of Fauna; Taxonomic Supplements. Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. 142: 129-337
- Landin, B.-O. 1955. Entomological results from the Swedish expedition 1934 to Burma and British India. Coleoptera. Ark. Zool. (2) 8: 399-472.
- MATEU, J. 1970. Contribution à la connaissance des Zuphijnae du Gabon. Biologia gabon. 6: 1-9.

Adresse de l'auteur :

Laboratoire d'Evolution des Etres organisés 105, Bl. Raspail F-75006 Paris, France

¹ Ayant reçu, une fois terminé mon article, un exemplaire ♂ de Guuvorita indica Darlington, capturé récemment dans les environs de Danan (Nepal central) par mes amis MM. Bernard Lasalle et Thierry Deuve, je peux grâce à cela ajouter à cette note, le croquis de l'édéage de l'espèce en question (fig. 8). Je remercie mes jeunes collègues d'avoir bien voulu me confier l'unique exemplaire qu'ils ont récolté dans les chaînes montagneuses qui se dressent au sud de Khatmandou.